

L'être humain cloné, enfant blessé, enfant de Dieu

Un jour, quelque part, un savant fou, allié a un milliardaire dément, va probablement faire émerger un clone d'être humain. Son premier moteur sera sans doute l'orgueil, peut-être aussi le profit.

Il faut lutter autant que possible contre cette émergence future, pour toute sorte de raisons : ce n'est pas l'objet de ce texte.

Mais il semble utile de réfléchir au statut futur d'un tel être.

C'est même important de le faire maintenant, en dehors de l'urgence. Cette nouvelle phase, effrayante mais hélas prévisible, de l'évolution de l'humanité, appelle une réflexion solide et sereine.

Rien ne serait pire que de refuser d'y réfléchir sérieusement, de rejeter d'emblée aussi bien le processus du clonage que l'être cloné dans les ténèbres extérieures, un peu comme par le passé, les enfants illégitimes de mère célibataire pouvaient être marginalisés car objectivement fruit d'un désordre.

Comme pour toute réflexion construite, notre première arme sera la *philosophie réaliste*, fondée par *Aristote*, reprise et approfondie par *St Thomas d'Aquin*, docteur universel de l'église catholique.

La théologie pourra nous éclairer, nous guider, nous aider à tenter de voir « *toute chose dans l'éternel amour et dans l'unité* ».

Mais à l'école de Thomas, le moteur premier de notre réflexion doit rester la philosophie.

1) L'âme humaine :

- ❖ Pour Aristote et St Thomas, l'âme est le principe animateur du vivant. Tout être vivant est animé par une âme, selon sa nature : les végétaux, les animaux, les êtres humains.
- ❖ *L'âme végétative* confère à l'herbe et l'arbre les facultés ahurissantes de tout être vivant : croissance, assimilation, préservation, reproduction.
- ❖ *L'âme sensitive* confère aux animaux les facultés extraordinaires de leur nature : en premier lieu l'expérience de la sensation, qui les ouvre au monde extérieur, leur donnant une première ébauche de *connaissance* en mode sensible.
Il s'en suit la capacité à transcrire ces sensations au sein d'un monde intérieur déjà fort riche : *mémoire, imagination, passions diverses*.
Leurs capacités motrices émergent comme la concrétisation *dans l'action* de ce monde intérieur : le cheval se *rappelle* d'un lieu, il *l'imagine* avec son herbe fraîche, il *désire* donc se *déplacer* pour y retourner.
- ❖ *L'âme humaine* enfin nous confère les facultés intellectuelles et spirituelles qui font de nous, objectivement, les intendants de la création : *L'intelligence* et la *volonté*.
Ces deux capacités nous confèrent une puissance pratique illimitée : aucun être réel ne nous est inconnaissable, nous pouvons transformer tout projet pensé en réalité, dans les limites des potentialités qui sont les nôtres, et elles ne cessent de grandir !

2) L'hylémorphisme :

- ❖ *L'hylémorphisme* est la clef de voute de cette vision aristotélicienne (et par suite thomiste) des êtres vivants et de l'homme en particulier.
Ce terme un peu technique provient du grec *hylé* (la matière) et *morphé* (la forme).
Que recouvre-t-il ?
 - Tout être réel est composé d'une *matière* et d'une *forme*. Par exemple une table c'est du bois « *formé* » par un artisan pour donner une table. En physique moderne, une particule est un champ primordial « quantique » (on ne connaît pas bien sa nature réelle, mais il y a nécessairement « une matière première ») « *informé* », organisé pour constituer les briques élémentaires de la réalité.

- Tout être vivant est de même constitué d'une matière : *le corps*, et d'une forme : *l'âme*.
- Ici intervient le point fondamental : *l'hylémorphisme* constate **l'unité essentielle** de la *matière* et de la *forme*.
 - La table n'est pas du bois d'un côté, une forme de table de l'autre ! C'est du bois en forme de table. *La « forme » table n'a pas d'existence dans la réalité sans le bois.*
 - De même, l'être vivant n'est pas une masse de composants organiques d'un côté (le corps) et une forme animatrice de l'autre (l'âme).
Les deux sont strictement indissociables dans la réalité.
 - Platon, et Descartes à sa suite, ont enseigné que l'âme humaine est une réalité distincte, enfermée dans le corps, comme en une prison. Certains pères de l'Eglise ont plus ou moins repris cette idée dans les premiers siècles car ils n'avaient pas encore reçu la lumière d'Aristote.
La théologie en était à ses balbutiements.
C'est St Thomas qui a redécouvert *l'hylémorphisme* d'Aristote et mis en lumière sa profonde harmonie avec la vérité révélée. Non sans combats, il a fondé définitivement les bases de l'anthropologie chrétienne et la vision de l'être humain qu'elle porte.
- En résumé : L'être humain, et c'est un point vital pour l'anthropologie, n'est pas constitué de DEUX substances, une corporelle et une spirituelle :
il n'y a pas une âme humaine spirituelle « enfermée » dans un corps matériel plus ou moins pesant (avec une éventuelle option pour en changer !).
L'être humain est constitué D'UNE SEULE substance, matière et forme, corps et âme.

3) L'âme humaine immatérielle et spirituelle :

- ❖ L'analyse approfondie des facultés de l'âme humaine (intelligence et volonté) a permis à Aristote de découvrir que l'âme humaine, tout en étant indissociablement liée au corps, a une dimension *strictement immatérielle* et donc *subsistante* ou *immortelle*.
Cette découverte philosophique rejoint la vérité révélée : nous sommes enfants de Dieu, nous avons en nous des facultés qui nous ouvrent à l'infini, qui nous donnent, en fin de compte, la capacité de « *voir Dieu face à face* ».
- ❖ Dans la perspective de *l'hylémorphisme*, la survie de l'âme après la mort, sans dimension corporelle, est une sorte « d'anomalie transitoire » que nous ne comprendrons pleinement qu'au ciel.
La théologie des corps glorieux et l'immense lumière de la résurrection du Christ vient ici rencontrer la philosophie réaliste : le Christ lui-même vit dans l'éternité avec un corps, certes glorieux, mais un corps réel qu'il a tenu à montrer à ses apôtres ...
- ❖ Dans cette lumière, la résurrection des corps devient comme une nécessité presque naturelle.
A la suite du Christ notre corps ressuscitera d'entre les morts et nous vivrons, corps et âme, réunifié pour l'éternité, mystérieusement actif au sein de la Jérusalem céleste.
- ❖ St Thomas n'a d'ailleurs jamais accepté que la personne humaine soit pleinement présente sans son corps : pour lui l'âme séparée (après la mort physique) ne peut pas être qualifiée de personne humaine vivante.
L'âme spirituelle est certes subsistante, mais en attente de son corps : elle aspire à retrouver son corps afin de recouvrer la plénitude de sa vie, sa plénitude de personne humaine.

4) La génération humaine :

- ❖ Un être humain ne jaillit pas de nul part. Il est issu d'un autre être humain.
Il y a une continuité, une solidarité biologique entre les humains.
Mon corps est généré par le corps d'autres êtres humains : je reçois ma FORME humaine d'autres êtres humains.
Je suis donc un humain.
- ❖ Comment Dieu créa-t-il en tout être humain, dès son origine, la dimension spirituelle et immatérielle de son âme, nous ne le savons pas clairement.
Mais nous le constatons ! Les êtres humains pensent, décident, font des projets et les réalisent, aiment et peuvent donner leurs vies pour une cause...
Bref ils sont manifestement animés par un principe spirituel.
- ❖ L'âme n'est pas, comme nous l'avons dit, un composé mystérieux et insaisissable, juxtaposé au corps par Dieu.
Il y a bien action divine créatrice de Dieu, mais au sein d'un corps humain, formé par un autre humain, et potentiellement apte à recevoir cette dimension spirituelle.
- ❖ Aristote a des formules magnifiques sur la matière en puissance à recevoir une forme, sur ce désir fondamental de toute matière à s'élever, par la forme reçue, vers son acte, vers un accomplissement plus élevé.
De même le corps humain aspire à ce don divin de l'âme immortelle.
Dieu, en un sens, ne fait que répondre à l'appel irrésistible du corps humain qui désire ardemment cette dimension pour laquelle chaque fibre de son être est conçue.

4) L'être humain cloné

- ❖ L'être humain cloné ne jaillira pas de nul part. *Ce ne sera pas un être synthétique.*
Son corps sera pleinement humain, car issu d'une cellule humaine, pleinement inscrite dans l'histoire de sa lignée biologique.
Sa constitution biologique s'enracinera dans les millénaires d'évolution du vivant.
- ❖ Il aura en lui toutes les puissances de sa nature humaine : le miracle de la vie végétative (il pourra se reproduire avec un partenaire sexuel), le don si précieux de la sensation animal, qui lui fera découvrir le monde et savourer sa beauté mystérieuse.
- ❖ Son corps sera ordonné à l'exercice des facultés spirituelles que sont l'intelligence et la volonté.
Mais, comme tout corps humain, il sera en attente, incomplet, assoiffé du don rigoureusement divin de la dimension spirituelle de son âme humaine : seul ce don lui permettra d'exploiter pleinement les potentialités de son corps, afin de connaître et d'aimer.
C'est un grand mystère qui nous dépasse, qu'il faut recevoir avec émerveillement et humilité : le mystère de l'accès de l'âme humaine à sa dimension spirituelle, sorte d'extension infinie accordée à l'âme, qui demeure pourtant principe naturel immatériel du composé hylémorphique humain.
L'âme devient ainsi « *un esprit en condition charnelle* », pour reprendre la si belle expression de J.Maritain.
- ❖ Cet être humain sera doté de tous ces dons fantastiques car son corps aura la même FORME humaine que n'importe quel enfant des hommes.
Sa lignée ne sera pas issue de l'union des gamètes d'un homme et d'une femme, mais elle sera pleinement humaine.
- ❖ Nul doute pour moi que Dieu répondra à l'appel irrésistible de ce corps humain, de cette forme humaine, et la dotera de cette dimension spirituelle indispensable à la vie pleinement humaine, qui lui permettra d'exercer ses facultés spirituelles d'intelligence et de volonté.
On peut d'ailleurs se demander si, sans ce don divin, l'être humain issu du clonage pourrait seulement vivre, tant est indivisible la substance humaine.

5) L'être humain blessé :

- ❖ Cet être humain, à la génération si particulière, sera probablement blessé au plus profond de sa psychologie et de son affectivité par un lien de dépendance extraordinairement profond à l'égard de son ancêtre direct.
- ❖ Une des caractéristiques essentielles des êtres vivants évolués c'est l'invention génial de la sexualité qui permet que, de deux êtres, émerge un nouvel être fondamentalement original, capable de tracer son propre destin.
La sexualité c'est le socle de la liberté, de la diversité, de la créativité et du progrès. Chaque génération est comme à la racine d'un nouveau monde et peut prendre le relais avec son propre génie.
- ❖ L'être humain cloné sera donc blessé.
Mais il sera pleinement humain et doté à ce titre d'une capacité d'adaptation merveilleuse.
Il devra, au sein d'une communauté humaine accueillante, se construire avec l'histoire réelle qui sera la sienne et aura la joie de contribuer à l'œuvre commune de la race humaine.

6) Discrimination et œuvre de miséricorde :

- ❖ L'être humain cloné risque de faire face à une forte discrimination car les hommes n'aiment guère ceux qui sont différents !
- ❖ Il le risquera d'autant plus qu'il aura probablement été « commandé » par un acheteur qui pourra l'accepter ou non en fonction de la « qualité du produit ».
Il va probablement débiter sa vie avec un statut pratique plus ou moins défini de « produit » issu de manipulations biologiques.
Son ancêtre direct aura des difficultés à se situer par rapport à lui, à lui accorder pleinement sa liberté et sa pleine dignité d'être humain.
- ❖ Ce sera l'honneur de l'Eglise, de ses philosophes et théologiens, de ses œuvres de miséricordes, d'être au service de ces nouveaux exclus, de leur donner les armes intellectuelles et psychologiques dont ils auront besoin pour s'insérer pleinement dans la communauté humaine.

Conclusion

St Thomas nous enseigne que Dieu tolère le mal dans le monde pour une seule raison : il est mystérieusement capable, dans sa toute-puissance aimante, d'en tirer un plus grand bien.

Nul doute qu'il fera de même avec les êtres humains clonés, si d'aventure ils émergent parmi nous : malgré leurs blessures et peut-être à travers elles, ils contribueront sans nul doute au progrès humains et spirituels de notre monde.

Alexis Marquot
Hotonnes dimanche 23/01/2023

PS : N'étant qu'un amateur passionné de théologie et de philosophie, je serais trop heureux de confronter mon analyse avec celle d'un vrai docteur ... et de la rectifier si nécessaire.